

RAPPORT DE FIN DE SEJOUR A PRAGUE, REPUBLIQUE TCHEQUE SEPTEMBRE 2016 – JANVIER 2017

Myrtille THOMAS
Élève FGSM3 UFR Lyon Sud

J'ai vécu à Prague pendant quatre mois dans une colocation en plein centre de Prague 1. Elle se composait d'un allemand, d'un italien et de deux françaises (dont moi-même). La parité était de mise. Nous nous sommes rencontrés via un groupe Facebook d'étudiant Erasmus à Prague pour l'année 2016/2017. Pour trouver l'appartement nous sommes passés par une agence : Erasmusinprague.com. Le loyer s'élevait à 10500 CZK soit 389€ par mois. L'agence prenait une commission de 66% du montant. La caution nous a été rendu la veille de nos départs à chacun. En arrivant à Prague j'ai ouvert un compte courant dans une banque tchèque : CSOB. Il n'y a eu aucun frais grâce à mon statut étudiant pour l'ouverture, la carte bleue reliée à ce compte ainsi que pour la fermeture du compte bancaire à la fin du séjour. J'ai décidé d'effectuer un seul virement d'une somme importante pour éviter d'accumuler les frais de transactions ainsi que le taux de change des deux banques. Ce virement m'a permis de m'assumer pendant la totalité de mon séjour.

La bourse régionale et européenne sont arrivées sur mon compte français après ma transaction. Elles m'ont permis de rembourser un tiers de mon virement.

Je n'ai pas eu besoin d'avoir recours au système de santé sur place. J'avais tout de même fait la démarche d'avoir une carte d'assurance européenne avec moi.

Il faut dans les 30 jours suivant son arrivée aller se faire enregistrer au service de l'immigration situé à Prague 3. La plupart des policiers ne parlent pas un mot d'anglais ce qui ne rend pas facile l'échange d'informations. La salle d'attente est pleine à toute heure de la journée.

Au niveau de la télécommunication, je n'ai pas pris de forfait de téléphonie tchèque. Mon forfait français me permettait d'avoir accès à 5Go d'internet en Europe et d'envoyer gratuitement des SMS sur les numéros français depuis toutes l'Europe. J'ai pu ainsi conserver mon numéro français sans encombre. Le wifi étant très présente dans la capitale je pouvais me servir de mon smartphone assez aisément et chez moi il était compris dans mon loyer.

La vie universitaire se déroulait dans la First Faculty of Medicine de la Charles University de Prague. Chaque bâtiment du complexe universitaire était dédié à l'enseignement d'une seule matière. Ils étaient éparpillés dans un quartier de Prague 2, tous entre 10 et 20 min à pied de mon lieu de vie. Nous étions en lien avec la chargée des relations internationales de la faculté, Mme Lenka Medóva. À l'arrivée à Prague, l'explication sur le déroulement de chaque matière n'était pas très complète, sans détails des lieux de cours, des horaires et des groupes auxquels nous appartenions.

Après une semaine de cours tout fut plus clair. La présence aux « lectures » équivalent des cours magistraux en France n'était pas obligatoire, celle aux « practicals » équivalent des travaux dirigés en groupe l'était. Cela rendait les professeurs plus attentifs aux élèves du fait de leur nombre restreint dans les travaux dirigés (entre quinze et vingt en moyenne). J'ai suivi des cours d'anatomie avec des premières années, de physiologie avec des deuxièmes années et de pathologie ainsi que de microbiologie avec des troisièmes années. L'accueil des premières années était le plus amical puisque pour eux aussi la vie pragoise était un nouveau pas dans leur vie.

Les élèves Erasmus sont incorporés aux classes de médecine en anglais proposées à la Charles University de Prague. Ce sont des élèves du monde entier qui n'ont pas tenté ou qui n'ont pas réussi l'entrée en faculté de médecine dans leur pays. Ils passent un concours pour se faire sélectionner et intégrer la faculté de médecine pragoise. Cette filière « english parallel » représente environ 200 élèves formés par an. Elle est payante contrairement à la voie pour les étudiants tchèques ou slovaques. Ces entrées d'argent sont essentielles à la survie de la faculté d'après les dires des élèves et professeurs.

Je n'ai pas eu la chance d'aller en stage pour découvrir la structure hospitalière.

La vie à Prague est douce. Il est parfois quelque peu difficile de se faire comprendre en anglais mais l'on arrive toujours à trouver une solution. Les transports en commun pragois sont bien développer surtout aux niveaux des trams qui circulent dans toute la ville à une vitesse folle. Il faut donc s'en méfier. Les abonnements aux transports sont très bon marché puisqu'ils s'élèvent à 40€ pour cinq mois. La vie est moins chère qu'en France, que ce soit au niveau de la nourriture en supermarché ou dans les restaurants. La vie nocturne est très diversifiée avec la communauté Erasmus ou sans et ne coûte que peu d'argent. Ils existent énormément de bar et boîte de nuits dans des styles différents pour que chacun y trouvent son bonheur.

Je retiendrai de mon séjour Erasmus énormément de choses positives. Des rencontres avec des personnes de toutes l'Europe et même parfois plus loin tout au long de mon séjour. Observer la manière de vie de chacun et arriver à trouver un équilibre est très intéressant. L'opportunité de découvrir une nouvelle ville et d'y vivre est très enrichissante. J'ai également découvert certaines des grandes villes des pays voisins de la République Tchèque par plusieurs voyages (Cracovie, Budapest, Vienne).

Il était tout de même compliqué de suivre complètement des cours dans une autre langue malgré mon bon niveau d'anglais à mon arrivée (B2 selon le CEFRL). Les étudiants de la filière « english parallel » sont tous bilingues ce qui ne pousse pas les professeurs à expliquer, même de simples choses. Les professeurs n'ont pas tous un accent facile à comprendre ce qui ne facilite pas la démarche.

Quant à mes projets personnels, ils n'ont pas tellement évolué depuis mon Erasmus mais cela m'a conforté dans mon envie d'exercer quelque temps à l'étranger si l'opportunité se présente.

La faculté nous a aidé dans les démarches administratives à réaliser pour l'inscription sur place et la demande des bourses. Mais la plupart des autres demandes et suivi de projet étaient à faire par nos propres moyens via notre contact sur place à la faculté tchèque.

Pour le logement et la vie pratique, la prise de contact avec une étudiante de ma faculté ayant été à Prague le semestre d'avant m'a aidé. Je n'ai pas eu de contact avant mon arrivée avec des étudiants étudiant dans ma faculté d'accueil. Il était proposé par la faculté d'avoir un « buddy », c'est-à-dire un étudiant de notre filière parlant tchèque et anglais de nous aider dans nos démarches et découverte de la ville à notre arrivée.

Si je devais repartir en Erasmus j'essayerai de trouvé un appartement sur place pour économiser de l'argent. Sans passer par une agence, les prix des loyers sont plus avantageux mais cela demande plus de temps. Je visiterai plus la ville et le pays où je réalise mon Erasmus si le temps me le permet. Il faut prendre le temps avant le départ de se renseigner sur les règles de vie du pays, apprendre quelques mots de bases de la langue nationale.